

---

# Instruction normale pour la lecture, l'écriture et le calcul, d'après l'Enseignement universel, destinée à toutes les écoles primaires du royaume, et particulièrement aux pères de famille.

**Numéro d'inventaire** : 2010.08419

**Auteur(s)** : P.Y. de Séprés

**Type de document** : livre

**Éditeur** : Séprés (Y. de) / Ponce / Johanneau (A.) Libraire (54 rue de Clichy / 4 rue Thérèse / 8 bis rue du Coq-Saint-Honoré Paris)

**Mention d'édition** : 2ème édition

**Imprimeur** : Locquin (Félix)

**Période de création** : 2e quart 19e siècle

**Date de création** : 1829

**Inscriptions** :

- ex-libris : avec

**Description** : Couverture papier bleu.

**Mesures** : hauteur : 226 mm ; largeur : 141 mm

**Mots-clés** : Méthodes pédagogiques actives (y compris la coopération scolaire, classes vertes, méthode Freinet)

Apprentissage et histoire de l'écriture

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 46

Sommaire : 1 p.

# INSTRUCTION

**NORMALE**

**POUR LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LE CALCUL,**

D'APRÈS

**L'ENSEIGNEMENT UNIVERSEL,**

DESTINÉE A TOUTES LES ÉCOLES PRIMAIRES DU ROYAUME,

ET PARTICULIÈREMENT AUX PÈRES DE FAMILLE ;

**PAR P. Y. DE SÉPRÉS.**

**Deuxième Edition.**



**A PARIS,**

CHEZ { L'AUTEUR, rue de Clichy, n° 54 ;  
PONCE, rue Thérèse. n° 4, quartier du Palais-Royal ;  
A. JOHANNEAU, Libraire, rue du Coq-Saint-Honoré,  
n° 8 bis.

**1829.**



Le maître recommence, et dit : *Calypso ne*. L'élève répète distinctement, en séparant bien les mots, *Calypso ne*.

Le maître montre à l'élève un *c*, un *a*, un *l*, etc., et successivement toutes les lettres des deux mots. Il les redemande ensuite à l'élève, en nommant de nouveau celles qui ont été oubliées, mais sans s'appesantir, dans le commencement, sur cet exercice ; après quoi, il recommence la lecture pour y ajouter le troisième mot de cette manière : *Calypso ne pouvait*. L'élève suit, et répète : *Calypso ne pouvait*.

L'élève essaye de retrouver dans ce troisième mot quelques-unes des lettres qu'il a vues dans les deux premiers. Le maître lui indique celles qui se présentent pour la première fois, et redit le nom des autres. Mais il est déjà temps de recommander à l'élève la plus grande attention.

Puis on revient à la lecture, en ajoutant à chaque reprise un mot à ce qu'on a lu précédemment. Le maître dit donc : *Calypso ne pouvait se*, et l'élève redit après lui : *Calypso ne pouvait se*. On continue de même jusqu'à la fin de la phrase : *Calypso ne pouvait se consoler du départ d'Ulysse*.

Quand la phrase est achevée, on en fait recommencer la lecture plusieurs fois, et de différentes manières. Ainsi l'élève, à un signal convenu (à un coup frappé sur la table, par ex.), lit la phrase très-lentement ; à un second signal, il lit plus vite ; encore plus vite à un troisième ; à un autre, il reprend le premier mou-



vement, ou change le ton de sa voix, ou s'arrête même au milieu d'un mot, etc.

Cet exercice est avantageux sous plusieurs rapports. Il maintient l'ordre de la classe, empêche les distractions des élèves, accoutume ceux-ci dès le principe à se rendre maîtres de leur volonté, et les habitue à cette attention continuelle qu'ils ne sauraient trop tôt envisager comme une des principales causes de leurs succès futurs.

On vérifie que l'élève a retenu tous les mots, qu'il les distingue aisément les uns des autres, et qu'il lui est facile de montrer alternativement, à la première demande, et sans hésitation : *consoler — départ — se — pouvait — du —* etc. Les mots oubliés sont redits par le maître, mais après quelques efforts de l'élève pour les retrouver lui-même.

A la suite de cette vérification sur laquelle il est indispensable de s'arrêter et de revenir souvent pour acquérir la certitude que l'élève connaît tous les mots, et qu'il n'en confond plus aucun, on passe à la vérification des syllabes. Le maître se fait montrer l'une après l'autre : *pou — pouv — pouva — pouvai — pouvait — oler — soler — conso — dép — part — lysse — ypsa —* etc.

Le maître indique les syllabes que l'élève ne sait pas trouver seul; et il continue cet exercice pour tous les mots, se rendant compte néanmoins de temps en temps, par la répétition des mêmes demandes, que l'élève a tout retenu dans les mots déjà vérifiés.

Quoique la connaissance des lettres ne soit que secondaire, il n'y a nul inconvénient de revenir aux

